

Ce Que la Sagesse des Peuples Racines Peut Nous Apprendre sur l'Économie

English title blog: *What Indigenous Wisdom can teach us about Economics*
(blog, August 18th, 2020)

Écrit par/ written by: Helena Norberg-Hodge – Founder & Director, Local Futures
Traduit par/ Ttranslated by: David Cassard

Les crises du monde moderne démontrent ce que les cultures indigènes ont toujours su : que tous les phénomènes sont inextricablement liés. Alors que l'Amazonie – l'un des organes les plus vitaux de la Terre – est rasée pour alimenter l'économie globale, un virus issu de la déstabilisation des écosystèmes attaque les poumons des êtres humains. Et tandis que des politiques économiques sont prises à Washington, Bruxelles ou Pékin, des gens sont déracinés et des écosystèmes détruits à des milliers de kilomètres de là.

Au cours des quarante dernières années, la conscience de notre interdépendance avec le monde naturel s'est progressivement infiltrée dans le récit culturel dominant, et avec elle s'est développée une plus grande appréciation des cultures non-occidentales et des peuples autochtones. Dans pratiquement tous les domaines, des initiatives écologiques et socialement conscientes ont germé de la base. De l'écopsychologie, à l'architecture écologique, des campagnes de défense des droits humains au soutien des plus démunis, les gens ont démontré le désir de développer des modes de vie plus respectueux, plus bienveillants et plus durables.

Cependant, au cours de cette même période, l'économie mondiale – initialement propulsée par le colonialisme, l'esclavagisme et le génocide raciste – a continué sur la même trajectoire. Tout comme, lors de la colonisation, la richesse a été principalement accumulée par les grands marchands mondiaux, la mondialisation implacable de l'économie sert une poignée de plus en plus petite de sociétés multinationales et de banques. Sous le couvert séduisant du « progrès », ce système continue de saper les économies d'interdépendance basées sur la terre, en les remplaçant par des chaînes d'approvisionnement mondiales anonymes et irresponsables.

Alors que ce système envahit rapidement l'Amazonie, la tragédie humanitaire et écologique qui en résulte a des répercussions dans le monde entier. La forêt tropicale cédant la place à l'agriculture industrielle et à la désertification, des quantités massives de carbone sont libérées dans l'atmosphère et le cycle hydrologique se désagrège. Comme le dit de manière mémorable le leader yanomami Davi Kopenawa : « Il n'y a qu'un ciel et nous devons prendre soin de lui, car s'il devient malade, tout s'effondrera. »

Ce message n'a semble t-il pas encore atteint nos dirigeants politiques. Au lieu de cela, certains deviennent des démagogues jaillissant des contes de fées d'une croissance

économique sans fin. Leur message est «votre travail dépend de la croissance de l'économie, et nous ferons tout ce qui est nécessaire pour y parvenir.

Ce narratif peut être attrayant pour un nombre croissants de personnes perdant toute sécurité économique et se retrouvant psychologiquement insécurisées par la propagande omnipotente du consumérisme. Frustrés et confus, beaucoup sont devenus vulnérables à la rhétorique xénophobe de ceux qui pointent du doigt et blâment les «écologues», les gauchistes, les immigrés, les Noirs et les personnes de couleur ou tout «autre» culture, plutôt que le casino économique hors de contrôle aux mains de l'élite au pouvoir. Dans leur formulation, détruire au bulldozer l'Amazonie pour ses ressources est un prix à payer raisonnable pour assurer notre survie économique.

Les chefs d'états et les élites du monde des affaires, aussi bien à gauche qu'à droite, sont restés aveugles aux conséquences sociales et écologiques de l'économie mondialisée. Alors que ce système s'est répandu sur la planète entière, et que la pensée économétrique s'est de plus en plus étroitement spécialisée, il n'y presque aucune reconnaissance des véritables coûts de la mondialisation.

La vérité est que la mondialisation n'améliore pas les vies de la grande majorité— même dans le court-terme, et encore moins à long terme. Quand on considère tous les nouveaux revenus liés à la croissance mondiale, seulement 5% parviennent réellement aux 60% les plus pauvres de la population mondiale. Regardez au-delà des chiffres du PIB, et la situation est encore plus désastreuse ; à cause de l'économie mondialisée, la majorité de la population mondiale s'appauvrit en termes réels.

Dans le monde moins industrialisé, le processus du “développement” a conduit les gens à devoir délaisser ou s'extraire de systèmes économiques locaux, auto-suffisants et communautaires, pour se retrouver sur le plus bas échelon d'une échelle instable. Ils se retrouvent en général à devoir travailler pour la production de biens destinés aux pays du Nord, que ce soit dans des plantations de monocultures ou dans des ateliers clandestins. Bien qu'ils gagnent peut-être quelques dollars par jour, ils font dans l'ensemble l'expérience d'une plus grande précarité que dans les économies traditionnelles de leur village.

Même dans les pays dits “riches”, les classes moyennes doivent être de plus en plus en compétition et travailler de plus en plus d'heures pour pouvoir rester à flot. Pendant ce temps, une industrie de propagande les bombarde avec des milliers de publicités par jour, ce qui les fait se sentir indignes et désirer toujours plus.

Comment est-on arrive là?

Au cours des trente cinq dernières années, des traités de « libre échange» ont, au nom de la mondialisation, considérablement augmentés le pouvoir des multinationales et des banques de tirer parti d'une main-d'œuvre et de ressources bon marché partout sur la planète.

La dérégulation de ces multinationales s'est faite au détriment des entreprises locales pourvoyeuse de nombreux emplois, car elle a entraîné une *surréglementation*, une *surimposition* et un chômage aux niveaux local, régional et national.

Les banques et les multinationales mondiales sont devenues les forces les plus puissantes de la planète, donnant effectivement leurs directives aux gouvernements nationaux.

Pour inverser ces tendances, nous devons nouer des liens avec nos frères et sœurs indigènes pour constituer de larges mouvements populaires, unis dans leur appel à une renégociation des traités commerciaux - cette fois avec la société civile à la table des négociations. Nous devons insister pour que les gouvernements cessent d'utiliser les taxes, les subventions et les réglementations pour favoriser les industries de haute technologie à forte intensité de ressources qui concentrent la richesse et le pouvoir dans les mains de monopoles mondiaux, et pour qu'ils orientent plutôt ces soutiens vers des entreprises plus localisées.

Il faut aller au delà du clivage gauche-droite. Les gens qui votent pour Bolsonaro et Trump le font en grande partie à cause la marginalisation culturelle et économique imposée par la mondialisation économique – un processus qui a réduit de nombreuses communautés autrefois unies à des îlots en proie à la dépression, la dépendance et le chômage.

Le temps est venu de proposer de nouveaux récits politiques – inspirés des modes de savoir, de vie, et d'être des peuples autochtones – qui témoignent de l'épanouissement de communautés écologiquement enracinées et d'une véritable prospérité. Le moment est venu pour la localisation économique. C'est ainsi que les êtres humains peuvent faire partie de la guérison de la Terre, la *Cura da Terra*, ce que font les peuples indigènes depuis des temps immémoriaux.

En renforçant les économies locales, nous maintenons la richesse en circulation au sein de la communauté, stimulant ainsi les entreprises et les emplois locaux, au lieu que celle-ci soit détournée vers les comptes bancaires de grosses entreprises éloignées. En raccourcissant les distances entre le producteur et le consommateur, nous privilégions une production diversifiée adaptée aux besoins locaux plutôt que des produits standardisés destinés à l'exportation.

Nous abandonnons ainsi la monoculture et contribuons à une diversité sur le territoire. Ceci est essentiel pour une gestion écologique digne de ce nom, pour la restauration du sol et une production accrue. Dans le même temps, nous diminuons notre dépendance envers des systèmes automatisés et centralisés qui recourent aux énergies fossiles, favorisant l'emploi de personnes locales et de leurs diverses compétences. Et, plus important encore, nous soutenons par la localisation économique, des relations intergénérationnelles à long terme et des liens communautaires profonds, qui sont les fondations mêmes de la sécurité psychologique et du bien-être, comme l'ont toujours connu les cultures traditionnelles

Il existe déjà de nombreux projets de localisation issus de la base, de Sao Paulo à Sydney, qui sont des exemples de la voie à suivre. Que ce soit à travers des marchés de producteurs, des coopératives de producteurs-consommateurs, des alliances commerciales locales ou programmes de financement communautaires, les gens sont en train de retisser le tissu de l'interdépendance locale à partir de la base. Pleins de bon sens et d'une intuition sincère, ils trouvent des manières innovatrices de sortir du modèle consumériste effréné pour vivre leurs vies localement, à un rythme et à une échelle plus humains.

Ces projets démontrent qu'en réduisant et en localisant l'activité économique, nous pouvons réduire notre impact écologique, créer des relations et des moyens d'existence plus porteurs de sens, restaurer notre relation à la nature et accroître la responsabilité des entreprises. Nous pouvons nous réintégrer dans des connexions intimes avec le monde complexe et animé qui nous entoure - un processus qui non seulement conduit à un plus grand épanouissement individuel et à une plus grande joie, mais qui informe également une prise de décision plus sage et plus humble.

Tout comme la sagesse autochtone est enracinée dans une myriade d'interactions complexes et réciproques avec la communauté, la terre et l'eau, les animaux et les plantes, la localisation rend visibles les fils d'interdépendance qui maintiennent le monde vivant ensemble.

Read blog in English here: <https://www.localfutures.org/what-indigenous-wisdom-can-teach-us-about-economics/>

Read all our blogs here: <https://www.localfutures.org/blog/>